

## COSSONAY - TROUPE DE THÉÂTRE

## Les Tréteaux de Cossonay ont 30 ans

**COSSONAY** En 1986, Gil Pidoux met en scène *Le Cadrans Solaire*, spectacle de plein air joué sur la place de l'Église durant une semaine où se mêlent acteurs amateurs et professionnels, musiciens, chanteurs et élèves. Cet événement donne le point de départ de la création d'une troupe, dont *La Savetière Prodigieuse* de Federico Garcia Lorca constitue la première interprétation. 1988 marque le début d'un long cheminement commun entre Les Tréteaux de Cossonay et Bernard Formica puisque ce dernier va mettre en scène une vingtaine de pièces. Les spectacles se suivent régulièrement. Pour certains, les comédiens participent à l'élaboration des décors et des accessoires ou transforment le vieux local de gym en cabaret-théâtre.

## Une création et un spectacle itinérant

Parfois, des collaborations se mettent en place. Ainsi, pour les 15 ans de la troupe et les 150 ans de la Chorale de Cossonay, *La Fée de l'Étang* donne à notre région des couleurs de rêve. En 2007, gros succès avec *Le Bourgeois Gentilhomme*! La réussite est telle qu'un an plus tard, au Festival de la Chisaz à Crissier, les Tréteaux de Cossonay obtiennent le Premier Prix du Jury et le Prix du Public.

Et puis, comme dans toute société, se succèdent départs et arrivées, mais la mayonnaise continue à bien prendre. Une idée de saltimbanque couve depuis longtemps dans la tête de Bernard Formica. *Quitte ou Double* lui permet de réaliser son rêve: une roulotte est construite et, en juillet 2012, les baladins vont de village en village offrir leur spectacle de plein air. Hélas, les conditions météo sont désastreuses, le public peu nombreux, mais l'expérience demeure inoubliable pour les comédiens.

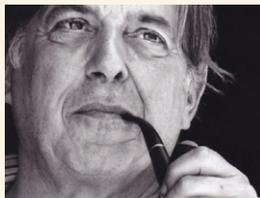
## Cap sur le Burkina

Un autre sujet sensible touche metteur en scène et acteurs: l'inégalité sociale, les ONG, les multinationales, le mépris des droits de l'homme, thèmes traités dans *Tropiques*. En 2014, une merveilleuse opportunité se présente: celle de rejouer la pièce à trois reprises au Burkina Faso. Le plaisir du partage, les comédiens burkinabés qui s'intègrent avec aisance, des spectateurs en nombre et enthousiastes, tout cela crée un enrichissement incroyable de part et d'autre. Pour le passage à 2016, un repas-spectacle donné le 31 décembre, formule appréciée par le public, présente *Je veux voir Mioussov* où le régime de l'ex-Union Soviétique est brocardé avec caricature et ironie.

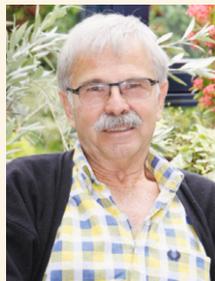
## Nouveau spectacle dès le 7 juin

Le mois prochain, Les Tréteaux de Cossonay accostent au large du Pré-aux-Moines et fêtent dignement leurs 30 ans au cours desquels ils ont toujours montré une envie d'évolution et de progression. Sur un texte et une mise en scène de Christophe Nicolas, *L'amour des trois Oranges*, d'après le canevas de Carlo Gozzi, sera joué les 7, 8, 9, 10 juin à 20h et le 11 juin à 17h. Ainsi, la frêle embarcation de 1987 s'est métamorphosée en un vaisseau solide qui va de l'avant! Chapeau! ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD D'APRÈS UNE R. TROSPECTIVE DE MAR/MOTT



Ci-dessus, le metteur en scène Gil Pidoux, puis le metteur en scène Bernard Formica, puis une scène de la pièce de Molière: «Le Bourgeois Gentilhomme».



Ci-dessus, une scène de «Quitte ou double». À gauche, deux images liées à la pièce «Tropiques».



Ci-dessus, une scène de «Je veux voir Mioussov». Ci-contre, des photos du séjour de la troupe de théâtre de Cossonay au Burkina Faso où celle-ci a rejoué à trois reprises la pièce «Tropiques».



## MONTRICHER - GALERIE LA CHAUMIÈRE

## Fabal expose ses natures imaginaires



Trois artistes: Fabal et ses peintures, Manuela Schaaf et minéraux et cristaux puis les sculptures d'Annelias.

**COSSONAY** Une nouvelle fois un intéressant mélange artistique est proposé par Marie et Raphaël Gaube à la galerie La Chaumière de Montricher. Sous le titre «Natures primaires» sont regroupées les œuvres du peintre Fabien Ballif (alias Fabal) de Ferreyres, les superbes minéraux et cristaux réalisés par Manuela Schaaf ainsi que des sculptu-

res de l'artiste française Annelias qui présente son œuvre ainsi: «Alliance des différences, ombre et lumière réunifiées en une danse de paix, le rêve d'un monde qui vit dans mon cœur et qui prend forme dans la matière de la terre mère».

Pour Fabal aussi, «peindre est une façon de dire, de raconter, de mettre en lumière. Et c'est ainsi qu'il

présente des œuvres inédites, toutes réalisées en 2017. Ces œuvres ne le fruit de son imagination et l'artiste utilise une technique particulière pour «faire parler la nature dans une dimension élargie. C'est aussi une sorte d'éloge, d'hommage à la terre que je vois comme un Eden.»

Une exposition à découvrir d'ici au 10 juin (ve, sa, di 15h-18h). ■ PPE.

## LA CHAUX - VERNISSAGE DE LA BD DE GEF ET EUGÈNE

## «La Chasse à la licorne» vous séduira

**LA CHAUX** Que ce soit lors du Salon du Livre de Genève ou samedi dernier, à la Grange aux Livres (avec un délicieux apéritif en prime), Gilles-Emmanuel Fiaux et Eugène ont suscité la curiosité en présentant leur BD: *La Chasse à la Licorne*. Un travail de longue haleine mais qui en valait le coup, puisque le résultat est plus que convaincant. L'œuvre de GEF présente un cocktail de styles inhabituel, alors que l'intrigue imaginée par Eugène passe par Lausanne et mêle l'imaginaire à la réalité. 92 pages de suspense rehaussé d'une pointe d'humour, avec des personnages que l'on n'a déjà plus envie de quitter.

L'histoire a pour toile de fond la cryptozoologie, science qui tend à prouver l'existence d'animaux légendaires. «Un magnifique terreau pour inventer des histoires», précise Eugène, fasciné par cette discipline que par la mythologie licorne dont il est question ici. Le belge Bernard Heuvelmanns, cryptozoologue et fondateur de cette science a légué ses archives au musée cantonal de zoologie de Lausanne en 1999. D'où le fort ancrage de *La Chasse à la Licorne* dans la région.

Dans la BD, une entreprise américaine souhaite capturer une vraie licorne. Mandaté par la compagnie, un champion de rodéo se rend à Lausanne, où il fera la con-



Séance de dédicaces pour GEF et Eugène.

naissance d'Elodie Moineau et de son grand-père, célèbre cryptochasseur.

Pour réaliser ce qui était au départ un rêve d'enfant, GEF a fait appel à Eugène, l'auteur au parcours éclectique, qui ajoute ainsi une nouvelle corde à son arc. Au niveau des dessins, l'artiste a respecté son besoin de liberté en utilisant plusieurs techniques différentes. «Dans la BD, cela ne se fait pas. Mais c'était ça ou rien. Mon style, c'est justement changer de style!», dit GEF. À vous désormais de partir à l'aventure avec Elodie Moineau... ■

CAROLE DAVID

La Chasse à la Licorne, Gilles-Emmanuel Fiaux - Eug ne. d. De la Maison Rose (Cossonay), 92 pages, mars 2017. conseiller d s 10 ans